

La rivière Désert : le principal affluent de la rivière Gatineau

Michel Prévost, président de la Société d'histoire de l'Outaouais

La rivière Désert, avec ses quelque 95 kilomètres, est l'un des plus importants cours d'eau de la Vallée-de-la-Gatineau, en Outaouais. De plus, ce cours d'eau s'avère le principal affluent de la rivière Gatineau. La Désert se trouve aussi au cœur de l'histoire de Maniwaki, qui d'ailleurs porte au début le nom Notre-Dame-du-Désert.

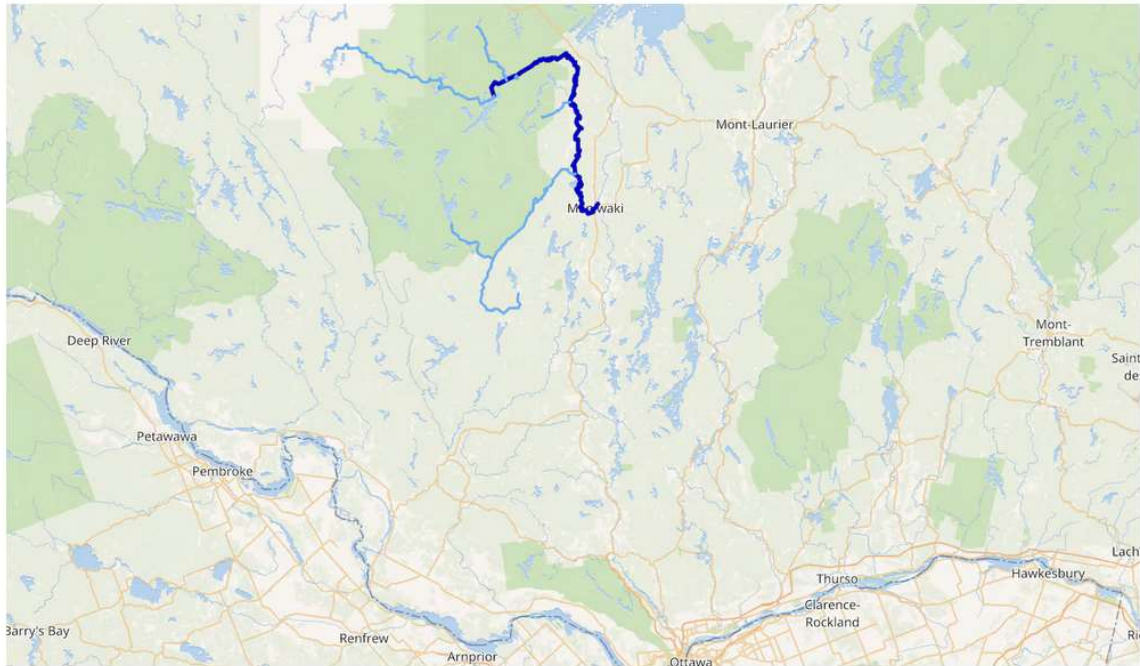


La rivière Désert, avec ses quelque 95 kilomètres, est l'un des plus importants cours d'eau de la Vallée-de-la-Gatineau, en Outaouais. (Wikipédia)

Avant de prendre le nom de Maniwaki en 1875, le bureau de poste local porte le nom de River Desert depuis 1854. De plus, le nom de la rivière Désert est attesté, en 1863, par l'arpenteur John Power O'Hanly dans sa description du canton d'Egan. En 1968, le gouvernement du Québec officialise le toponyme rivière Désert en l'inscrivant à la *Banque des noms de lieux de la Commission de toponymie du Québec*.

Le parcours de la rivière

La rivière Désert prend sa source dans le lac du même nom situé au sud de la réserve faunique de La Vérendrye. De là, le cours d'eau se dirige vers le nord-est, puis vers l'est, jusqu'à la rive sud-ouest du lac Rond. Par la suite, la rivière poursuit son parcours vers le nord-est jusqu'aux ruisseaux Germain et Quinn.



Tracé de la rivière Désert et de ses principaux affluents. (Wikimédia)

Le cours d'eau descend ensuite vers le sud en parcourant plusieurs méandres sur une longueur d'une quarantaine de kilomètres. Puis, son parcours bifurque vers l'est avant de déboucher au cœur de Maniwaki, où le cours d'eau se jette dans la rivière Gatineau, le plus important affluent de la rivière des Outaouais.

Tout au long de son trajet, le cours d'eau traverse surtout des rives inhabitées, sauf pour le hameau de Chute-Rouge, Montcerf et Maniwaki.

La Désert possède plusieurs petits affluents, dont les rivières Tomasine, Ignace, de l'Aigle, Pierreuse et du Bras-Coupé.

La toponymie

En 1849, l'agglomération initiale de Maniwaki est désignée sous le nom de Notre-Dame-du-Désert, en référence à l'abbaye Sainte-Marie du Désert, dans la commune Bellegarde-Sainte-Marie, en France. Ce monastère de moines cisterciens-trappistes, créé en 1853, est dissous en 2020. Les moines, peu nombreux et âgés, transmettent alors leur abbaye à une association, le Village de François, qui accueille des personnes handicapées, des itinérants et des aînés autour d'un projet de vie commune, d'économie circulaire et de simplicité volontaire.



Carte postale ancienne de Maniwaki et de la rivière Désert. (Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 07H,P5,S4,D39)

En Outaouais, le mot Désert est emprunté du nom de la paroisse catholique naissante pour désigner la rivière Désert. Fait historique important, l'ancien poste de traite des fourrures de la Compagnie de la Baie d'Hudson est établi en 1826 sur le site actuel de Maniwaki, à l'embouchure de la rivière Désert. Un premier fort avait vu le jour sur le site dès 1819.

L'ancien président de la Société d'histoire de Maniwaki, Louis-André Hubert, rappelle que le poste du Désert s'avère « le premier établissement permanent en Haute-Gatineau devient, dès sa fondation, le magasin général et le rendez-vous obligé de tous ceux qui fréquentent la région : Algonquins, coureurs des bois au début, marchands de bois, bûcherons, colons et missionnaires s'y succèdent ou s'y rencontrent. » L'auteur ajoute que le poste est aussi le seul endroit, à des centaines de kilomètres à la ronde, où les gens peuvent se procurer des vivres, des munitions et des outils.

Le fort prend plus d'importance peu avant 1835, lorsque plusieurs familles Anishinabeg s'y installent de façon permanente. En 1874, après un demi-siècle d'opération, le dernier bourgeois du poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson vend le fort à Sargent Brock, le commis principal de la compagnie forestière Hamilton Bros.

Selon la Commission de toponymie du Québec, la rivière Désert doit son nom à une clairière naturelle ou un terrain défriché déserté près de son embouchure. Toujours selon la Commission, le terme désert signifiant espace défriché « nous vient des parlers du nord-ouest de la France et demeure encore en usage dans certains coins du Québec rural. »

Une rivière qui sort de son lit

Bien que paisible une grande partie de l'année, la rivière Désert fait parfois la manchette au printemps lorsqu'elle sort de son lit. Certes, après les plus importantes inondations de son histoire, en 1974, où on doit évacuer environ 3000 personnes et faire appel à l'armée, la population de Maniwaki connaît une accalmie, mais la rivière déborde à nouveau en 2017, 2019 et 2022. L'année dernière, la rue des Oblats, qui longe le cours d'eau, est inondée, mais les dégâts sont limités grâce à la collaboration d'Hydro-Québec. Avec les changements climatiques, il faut cependant craindre qu'à l'avenir la rivière Désert sorte à nouveau de son lit.

Sources :

Abbaye du Désert, <https://abbayedudesert.fr/village-toulouse-2/>

Commission de toponymie du Québec, *Dictionnaire illustré des noms et lieux du Québec*, Québec, Les publications du Québec, 2006, 925 p.,
https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=17929

Louis-André Hubert, *Une rivière qui vient du nord... Histoire de Maniwaki et du pays de la Gatineau*, Maniwaki, 2001, 260 p.

Marie-Pier Lafleur, « La rivière Désert sort de son lit à Maniwaki » *L'info de la Vallée*, 28 avril 2023, <https://www.reseaupatrimoine.ca/documents/19%20asticou0001.pdf>

[Article paru dans le quotidien *Le Droit*, 15 décembre 2024.]